

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 42 (1937)

Artikel: Rapport sur l'activité de la société pendant l'exercice 1936-1937
Autor: Gressot, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-553632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1936-37

par **M. Jean Gressot**

Président central

*Mesdames,
Messieurs
et chers collègues,*

Qu'est-ce qu'un rapport d'activité, sinon le résumé fidèle, mais bref, de la vie d'un organisme ou d'une société? Mais quand cet organisme ou cette société ont une existence toute modeste et toute unie, comment en sortir une substantifique moelle? Bien facilement, cependant. Car si les actions d'éclat prêtent trop souvent à la grandiloquence ou aux phrases — la résonnance remplaçant la consistance — les gestes de chaque jour, qu'on pourrait croire effacés, vains ou de peu de valeur, prennent, dans une réunion familiale telles que le sont les assemblées de la Société jurassienne d'Emulation, un relief qu'il y a plaisir et profit à signaler. Pourquoi? Parce qu'ils sont l'expression, la manifestation du devoir consciencieusement accompli. Et il faut quelquefois de l'héroïsme pour accomplir son devoir. La tâche de chaque jour, si simple soit-elle, a son importance et primordiale. Les gens heureux n'ont pas d'histoire, affirme-t-on, les sociétés non plus, sans doute. Mais pourquoi ne pas raconter l'histoire sans histoire des heureux, histoire merveilleuse, parce que le bonheur ne se trouve pas, il se crée. Et l'on peut très bien affirmer que si la Société jurassienne d'Emulation n'a pas d'histoire, si elle est heureuse, en somme, elle le doit à elle-même, au travail discret, mais persévérand et désintéressé de ses membres, de ses sections, et de ses organes dirigeants.

Il est des Sociétés plus connues que la nôtre, il est des activités plus étendues que la sienne, il n'en est guère, je crois, de plus utiles, de plus patriotiques, de plus romandes. Il en est de plus en vue, de plus fournies, il n'en est point de plus laborieuses, ni de plus unies.

S'il est vrai qu'Antée, dans sa lutte farouche contre Hercule, reprenait des forces chaque fois qu'il touchait le sol — n'était-il pas le fils de Neptune et de la Terre — si Thiers a pu dire de Napoléon, vaincu en Russie, mais vainqueur à Brienne, Champaubert, Montmirail et Montereau que semblable à Antée il avait recouvré toute la puissance de son génie en se retrouvant sur le sol français, n'a-t-on pas le droit d'affirmer que chaque fois que le Jura hésite ou a besoin d'un appui, il se tourne vers la Société jurassienne d'Emulation et y trouve inspirations et encouragements?

Notre Société n'apparaît-elle pas, en effet, comme la conscience jurassienne elle-même? Et son succès et son influence, ne les doit-elle pas à son dévouement au pays et à son désintéressement à une cause qui nous est chère entre toutes!

Son dévouement, ne l'a-t-elle pas prouvé à maintes reprises au cours de près d'un siècle d'activité? Son désintéressement, pourrait-on le mettre en doute, sachant qu'elle n'émerge à aucun fonds secret, ni même public?

Un cœur qui ne s'achète pas, une conscience qui ne se vend point, une âme enfin qui s'efforce de s'élever chaque jour davantage, voilà les caractéristiques de la Société jurassienne d'Emulation, la base de toute son action.

Cette action, unie dans son but, est diverse dans ses moyens.

Le Jura, terre romande, a eu tous nos soins et, dans ce domaine, nous croyons avoir réalisé des progrès sensibles. C'est ainsi qu'à côté de leurs tribunes que nous ouvrent libéralement les journaux de la Suisse Romande et plus particulièrement la « Gazette de Lausanne », grâce à l'obligeance de M. Joseph Brielmann, président de la Société jurassienne de radio, et à la compréhension de M. Muller, directeur du poste de Sottens, nous avons obtenu que les programmes jurassiens nous soient en général soumis, de telle façon qu'ils présentent réellement tout l'intérêt voulu et aient, sur leurs auditeurs, toute l'influence et la portée désirées.

De plus, Radio suisse romande ayant inauguré une nouvelle rubrique intitulée « Chronique du pays romand » une place a été faite, dans cette chronique, à côté de Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud et Valais, au Jura qui, toutes les cinq semaines, par un intermédiaire bien indigne auquel la charge en a été confiée, fait entendre sa voix. Par ce fait, le Jura reçoit officiellement ses lettres de noblesse romandes et je tiens à remercier publiquement, en votre nom, et M. le professeur Brielmann et M. le Directeur du poste émetteur de Lausanne.

Nous avons aussi finalement triomphé d'une décision du Grand Conseil fixant une nouvelle répartition des cercles des inspecteurs

scolaires primaires et par laquelle le petit bijou de Neuveville devait se rattacher — ne m'en veuillez pas, chers amis biennois — à l'arrondissement de langue allemande du Seeland. Appuyé par toute la députation jurassienne, nous en avons appelé publiquement, au nom de l'Emulation, d'un Grand Conseil mal informé à un Grand Conseil mieux informé et nous avons obtenu gain de cause.

Nous n'avons pas négligé, non plus, d'encourager les auteurs jurassiens et leurs œuvres dans la mesure de nos moyens et la limite de nos possibilités financières et les expositions d'art.

Nous nous sommes efforcés aussi de faire rendre justice à certains de nos amis et tenté d'obtenir pour eux la récompense méritée de leurs études et de leurs efforts: nous n'y avons pas toujours réussi.

La question du retour des Archives reste en suspens. Le Château de Porrentruy logeant des milices, n'est plus fait... pour des rats de bibliothèque. Pour le moment, aucun local n'apparaît susceptible de les loger. Mais certaines perspectives se profilent à l'horizon dont nous saurons user en temps voulu.

Etendant notre rayon d'activité tout en restant dans les limites de nos statuts, nous avons encouragé la création d'une sous-section des Beaux-Arts à Porrentruy dont M. Amweg, prêt à tous les dévouements, a bien voulu assumer la présidence. Il y a dans cette direction une belle activité à déployer, soit pour veiller sur les quelques trésors qui nous restent, soit pour les faire connaître, soit pour procéder à l'éducation artistique de ceux qui ne demandent qu'à apprendre. Exemple à suivre par d'autres sections.

La saison des conférences n'a, nulle part, été négligée et la nouvelle troupe adoptée par l'Emulation pour sa saison théâtrale — les Compagnons de la Marjolaine — a, je crois, donné toute satisfaction. Son directeur, M. Pasquier, vient de monter un nouveau spectacle à notre intention avec « Andromaque » comme morceau de résistance et qui ne manquera pas de retenir toute notre attention.

Nous avons continué à entretenir les meilleures relations avec nos sociétés sœurs helvétiques — qui nous ont envoyé, aujourd'hui, la fleur de leurs membres — et avec les sociétés correspondantes de l'étranger dont une nouvelle: l'Académie du Var.

Si, au sujet des travaux en cours, l'enquête sur le Folklore pié-tine — et nous devrons prendre, éventuellement, de sérieuses mesures pour l'empêcher de s'enliser — la question du monument Virgile Rossel reprend de l'actualité et nous espérons pouvoir bientôt rendre hommage à la mémoire de ce si bon Jurassien, à l'occasion d'une inauguration modeste, mais qui s'imposait.

Les chansonniers jurassiens, auxquels nous faisions allusion dans un de nos derniers rapports, vont s'enrichir d'un petit frère qui

sera certainement, dès son apparition prochaine, aussi mélodieux que ses aînés. Votre président central, sur le désir de M. le professeur Jämes Juillerat, a été autorisé à en écrire la préface... qui se transforme en un heureux épilogue à toute cette affaire.

Quant aux excursions archéologiques, elles ont été quelque peu négligées, trop de manifestations d'autres genres leur faisant du tort. D'accord avec nos amis de Genève, nous avons décidé d'organiser l'année prochaine une promenade artistique dans la ville internationale. Et si l'expérience réussit, eh bien, on pourra éventuellement y envisager la tenue d'une assemblée générale un jour ou l'autre, en 1940 peut-être, à l'occasion du 10^{me} anniversaire de notre section genevoise.

Le miroir de la vie de notre société « Les Actes » qui ont paru trop tard, malheureusement, et que nous prenons l'engagement de « sortir » fin avril/commencement mai l'année prochaine, contiennent une innovation depuis longtemps attendue: la Chronique littéraire due à la plume fine et tendre de M. Rochat. Ils publient en outre, ainsi que le vœu en a été exprimé, quelques-uns des meilleurs poèmes présentés au Prix littéraire.

Les comptes sont satisfaisants, malgré le refus de la Seva d'alimenter, par un subside, si minime fut-il, notre caisse. Si nous nous montrons soucieux de nos deniers, personne ne nous le reprochera. Il faut que nous constituions un fonds susceptible, par ses intérêts, de nous permettre de nous montrer plus généreux dans certaines occasions à l'avenir.

Je laisse de côté toutes les besognes administratives — tout en mentionnant l'établissement d'une cartothèque de nos membres — auxquelles nous avons dû faire face. Mais je ne voudrais pas terminer ce rapport d'activité sans exprimer ma reconnaissance à mes collègues du Comité central, à notre si dévoué secrétaire et sans avoir aussi une pieuse pensée pour tous nos disparus.

En leur mémoire, je vous prie de consacrer une demi-minute de silence...

Je ne voudrais pas oublier, enfin, de signaler que si nous avons été à la tâche, nous avons été à l'honneur aussi, grâce à M. Amweg. Vous n'avez pas oublié la double distinction dont notre cher président d'honneur a été l'objet: docteur honoris causa de l'Université de Berne et membre d'honneur de la Société d'histoire et d'archéologie de Bâle. Pendant 15 ans, M. Amweg fut secrétaire de notre Association qu'il présida durant deux périodes. C'est dire qu'il y a vécu la plus belle activité de sa vie — qu'il continue à lui vouer, d'ailleurs — qu'il y puisé ses meilleures joies, mais qu'il lui a donné, aussi, la fleur de son talent et la crème de son dévouement. Ce qui

est nôtre est sien, ce qui est sien est nôtre, et c'est pourquoi je me plais à revendiquer, pour notre société, une part des honneurs si justement décernés à notre ami. D'ailleurs, sa modestie bien connue ne lui permet pas de les porter tous, c'est pourquoi je tiens à l'en décharger quelque peu!

Un spirituel prélat, mais fort irrévérencieux, aurait dit un jour, sans y croire au demeurant, que la barque de Saint-Pierre était conduite à la gaffe.

Loin de moi la pensée de vouloir comparer la coquille de noix de l'Emulation à n'importe quel autre bâtiment mouvant, surtout pas à celui-là. Cependant, il me semble que naviguant sur une mer agitée, battu par les vagues de matérialisme et d'utilitarisme, notre frêle esquif mû et dirigé par l'amour de l'autonomie spirituelle — dans toute l'acception du mot — du petit pays, supporte assez bien la traversée. Ses rames battent régulièrement les flots et il suit sa voie sans trop de zigzags ni de déviations.

Emulateurs, que votre émulation continue à permettre à la barque de l'idéal jurassien de continuer victorieusement sa course et d'arriver un jour à bon port.